

Volume 22, n° 1

Printemps 2012

Nouveau Ailes



Le bulletin de nouvelles de l'Association des entomologistes amateurs du Québec



**Est-ce que je
vous fais peur?**



S o m m a i r e

- 2 Histoire d'une photo**
- 2 Mot du Webmestre**
- 3 Mot du président**
- 3 Mot de la rédaction**
- 4 *Callopietria floridensis*, une première mention au Québec?**
Texte et photos : Claude Simard
- 4 Tempête et papillons, ou l'observateur et le poète**
par Raphaël Bourque
- 6 Parlons coléos : Trois genres de Carabidae à connaître** par Claude Tessier
- 7 Initiation aux araignées :** annonce d'un atelier à Port-au-Saumon en juin 2012
- 8 *Araneus diadematus*, l'Épeire diadème, à Québec et ailleurs, aussi commune que variable**
Texte et photos : Claude Simard
- 9 Une mygale Québécoise?**
par Philippe Fortin
- 10 Le monde de Martin Vallière...**
par Michèle Leclerc, cinéaste conférencière
- 10 Suggestion de lecture: Piège à mouches**
par Stéphane Dumont
- 11 Chronique bio-entomologique : Chagnon, Gustave (1871-1966), comptable et entomologiste**
par Mélanie Desmeules
- 12 Congrès 2012 :** annonce du congrès à Contrecoeur
- 13 Concours de photos** sous le thème « Les araignées »
- 13 Inscription au congrès**
- 14 Procès-verbal**
de l'Assemblée générale des membres du 3 juillet 2011 à Contrecoeur
- 15 États financiers, AEAQ 2010-2011**
- 16 Une troisième mention de *Sosticus loricatus* (L. Koch) (Araneae : Gnaphosidae) pour le Québec**
par Raymond Hutchinson
- 16 Annonce salon des insectes**

Histoire d'une photo

En fin de soirée le 28 janvier 2012, ce *Cyrtopholis gibbosa* rôdait sur le parterre de l'hôtel où j'étais, aux environs de Santiago de Cuba. Armé d'une lampe frontale, je l'ai approché d'assez près pour sentir ses pattes sur mes doigts au moment où il a sauté sur l'objectif...Ouf! Par la suite, il s'est tenu immobile et m'a laissé prendre toutes les photos que je voulais avec patience et gentillesse. Pas nerveux le gars!



Mot du Webmestre

Bonjour à tous,

Comme à chaque hiver, le calme règne sur notre site et forum ce qui est, je dois l'avouer, bien dommage. Nous sommes plus de 300 entomologistes au Québec et malgré cela, nous ne partageons que très peu nos récoltes, expériences, etc. (hormis pour des travaux d'importance comme le guide des papillons) ce qui est tout le contraire de nos compatriotes Français.



Ceci m'avait amené à penser au courant de 2011 que notre site web (qui est notre principal média pour faire connaître notre association) devrait subir une cure de rajeunissement pour le rendre plus dynamique, facile de navigations voire compatible avec les nouvelles technologies.

Jusqu'à présent, j'avais mis le projet sur la glace, mais Étienne m'a informé récemment qu'un sympathique membre serait prêt à mettre la main à la pâte pour revigorer notre bon vieux site et du même coup donner une nouvelle image à l'AEAQ. À suivre!

Bien entendu, ceci ne règlera pas complètement le problème, car seul les membres, passionnés que nous sommes, avons le pouvoir de faire véritablement changer la dynamique!

Pour finir, il y aura une mise à jour de notre forum qui s'effectuera au courant de mai/juin ce qui pourrait occasionner une coupure temporaire de notre lieu d'échange.

Petite note: Au sujet de la saga des « bots » Ukrainiens; le problème a été définitivement réglé cet été (2011) avec le changement du Captcha lors de l'inscription des nouveaux membres. Cette modification consiste en un remplacement des chiffres et lettres déformés par une question/réponse portant sur l'entomologie de base.

Quelques statistiques de notre forum (17-05-2012) :

Déjà 190 utilisateurs enregistrés ont posté plus de **4786 messages** dans **1012 sujets différents** réparties sur 29 forums.

Jean-Philippe Mathieu, webmestre
jpm.entomoeleveur@videotron.ca

Mot du président

Bonjour à tous.

Nous sommes présentement en période de renouvellement d'adhésion. En ce début mars, près de la moitié des membres nous ont déjà fait parvenir leur renouvellement.



Cette année, nous adoptions une nouvelle procédure qui consistait à poster un formulaire de renouvellement à chacun des membres. Cela m'a permis de détecter quelques problèmes avec notre liste d'envois postaux. Ça m'a pris deux jours pour effectuer un travail de deux heures. Claude Simard a le même problème quand il veut poster notre bulletin.

Ou bien notre système informatique est déficient ou bien les instructions qu'on m'a donné sont incomplètes. Nous allons devoir faire quelque chose à ce sujet.

Lors de notre dernière réunion de c.a. Étienne s'est proposé pour épauler Serge dans l'édition de Fabriques. Merci! Étienne a aussi grandement contribué à l'élaboration du calendrier d'activités futures de la section Montréal. Bravo! De plus, Étienne va épauler Jean-Philippe à l'organisation du congrès. Dynamique cet Étienne!

Les réunions de la section Montréal connaissent un grand succès, l'atelier de montage d'insectes et la présentation de M. Lauzon sur les abeilles ont fracassé des records de participation.

La date de notre prochain congrès est maintenant fixée, ce sera les 6-7 et 8 juillet à la colonie des Grèves de Contrecoeur.

Jean-Philippe a reçu un nouvel ordinateur afin de mieux pouvoir travailler sur le site web, celui qu'il avait était désuet et causait plusieurs problèmes de fonctionnement.

À bientôt.

Claude Chantal, président de l'AEAQ
info@aeaq.ca



Errata

Raymond Hutchinson nous a fait part d'une erreur survenue dans le dernier numéro de *Nouv'Ailes* (vol. 21, no 2). À la page 10, la photo 4 montre les marques sur la partie ventrale des segments abdominaux 2 et 3 des mâles de *Stylurus notatus* et non des parties de l'appareil buccal de *S. notatus*.

Michel Savard soulève une erreur dans l'identification de la photo en bas de la page 14. L'espèce photographiée n'est pas l'agrion civil, mais bien l'agrion des scirpes.

N'hésitez pas à nous faire part des erreurs qui peuvent survenir dans les textes.

Mot de la rédaction

Mélanie Desmeules,
rédactrice
de *Nouv'Ailes*



Claude Simard,
adjoint à la rédaction
de *Nouv'Ailes*

Les araignées volent-elles la vedette, certains diraient encore, de notre nouveau numéro de *Nouv'Ailes*? Il semblerait que oui, en partie. Deux articles d'histoire naturelle relatent les impressions et les observations sur trois espèces que l'on retrouve au Québec : *Araneus diadematus* (Claude Simard), *Sosticus loricatus* (Raymond Hutchinson) et *Sphodros niger*, une mygale (Philippe Fortin). Pour ceux qui voudraient s'initier à l'identification des araignées, ou pour ceux qui voudraient perfectionner leurs connaissances, un stage de formation est offert les 22-23 et 24 juin 2012 au camp L'Ère de l'Estuaire, à Port-au-Saumon. L'animateur sera le très captivant et très érudit entomologiste et naturaliste Raymond Hutchinson. Claude Simard sera également présent, une autre personne-ressource dans le petit monde de l'arachnologie québécoise. Les informations sont données à la page 7 du bulletin.

Quelques chroniqueurs nous ont envoyé leurs textes. Dans *Parlons coléos*, Claude Tessier nous entretient de la tribu des *Clivinini* dans la famille des *Carabidae*, tandis que Mélanie Desmeules retrace brièvement la vie et l'œuvre de l'entomologiste amateur et professionnel Gustave Chagnon.

Claude Simard nous envoie un court texte sur l'observation et la capture d'une nouvelle espèce de Lépidoptère pour le Québec, dans une fougère. Raphaël Bourque nous gratifie d'un essai épistémologique sur la valeur et l'utilité de l'observation, par rapport à l'expérimentation, dans le monde des insectes. Qui aurait cru que l'on citerait le philosophe des sciences Gaston Bachelard dans les pages de notre bulletin? Certainement pas moi. Ginette Truchon nous envoie un autre texte sur les défenses antimicrobiennes des insectes et nous vous présentons un deuxième texte de Michèle Leclerc, celui-là sur le monde de Martin Vallière. Pour les amateurs de littérature, Stéphane Dumont nous suggère de lire *Piège à mouches* de Frederik Sjöberg sur l'inventeur du piège malaise, René Malaise.

Nous vous rappelons que tous vos textes sont les bienvenus, même s'ils nécessitent des corrections sur leur forme afin de peaufiner leur aspect rédactionnel. Mais, en ce qui concerne leur contenu, nous vous laissons le champ libre.

N'oubliez pas de vous inscrire au congrès qui aura lieu au début de juillet. Les araignées sont à l'honneur.

Mélanie Desmeules et Claude Simard

Calloplistria floridensis, une première mention au Québec?

Texte et photos : Claude Simard

Probablement pas. Car, comme me le faisait remarquer Serge Laplante, il s'agirait plutôt d'un cas « d'interception ». Mais l'anecdote n'est pas sans intérêt.

L'histoire commence en octobre dernier au moment où, sortant d'une réunion à Saint-Augustin-de-Desmaures, Jean-Denis Brisson me fait cadeau de l'une des fougères qu'il rapportait chez lui. J'ai su plus tard que les fougères provenaient du centre jardin Floriales Jouvence et qu'elles avaient été traitées contre une infestation de chenilles. Malgré ces traitements chimiques, les chenilles avaient endommagé les plants de la fougère (*Dryopteris ludoviciana*), connue en anglais sous le nom de Florida Fern.

Dans les semaines qui ont suivi l'installation de *D. ludoviciana* dans le salon, je remarque d'abord des «boulettes» verdâtres sur le parquet autour du plant. Un autre jour, en plus des boulettes rondes comme de gros grains de poivre non moulus, je trouve une bien jolie



chenille verte...que j'ai jetée dehors. Dans les jours suivants, en plus des boulettes – que je ramasse à l'aspirateur tous les jours –, je vois une deuxième chenille.

Les fientes (je ne savais pas que c'en étaient) cessent, juste avant une absence de trois semaines. À mon retour, je découvre quelques papillons de nuit morts au bas de la porte-patio. Je n'ai pas eu à attendre longtemps avant qu'un premier papillon bien vivant se mette à voler dans l'appartement en soirée; puis un autre, et encore un autre.



Lors d'une conférence de Jean-Denis Brisson à l'Environnement, j'en profite pour lui glisser un mot sur son cadeau et les mystères qu'il recèle. Il soupçonne *Orthosia hibisci* d'être l'indésirable (très polyphage) qui sévissait également dans les autres fougères de la même espèce aux Floriales Jouvence et qu'il avait dû jeter

au compost. Voilà qui satisfait ma curiosité mais, en fouillant le Guide d'identification des papillons du Québec (Louis Handfield), *Orthosia hibisci* ne me semble pas correspondre aux papillons que je vois. Je décide donc d'en capturer un, puis un autre, et de les photographier. Par la suite, j'envoie la photo à Jean-Philippe Mathieu, Étienne Normandin, Jean-Denis Brisson et Yves Dubuc. Ce dernier a posté la photo sur Bug Guide le 6 janvier 2012 et une américaine, nommée Candice Talbot, a identifié mon spécimen comme étant *Calloplistria floridensis*.

Pourquoi tant de détails sur une émergence de papillon? Tout simplement parce que lorsqu'il s'agit d'une espèce du Sud, jamais mentionnée au Québec, il me semblait intéressant d'en relater la petite histoire.

Il me reste quelques spécimens dans le congélateur: ils n'iront pas plus loin!



Tempête et papillons, ou l'observateur et le poète

par Raphaël Bourque

« [L'] observation première se présente avec un luxe d'images; elle est pittoresque, concrète, naturelle, facile. Il n'y a qu'à la décrire et à s'émerveiller. On croit alors la comprendre. »

Gaston Bachelard

Traversant aujourd'hui les voiles de la tempête de neige, mes pensées, prises par des souvenirs de l'été dernier, je ne puis m'empêcher de songer que les flocons ressemblent un peu à des papillons... Une impression précise me revient à l'esprit : celle de ces petits papillons blancs, derniers de l'été, les arpeuteuses d'automne (*Alsophila pometaria*), qui parcourent les bois et les tourbières, comme pour présager des froids à venir.

C'était dans une érablière laurentienne, à ce point de l'automne qui ressemble étrangement au printemps, comme pour accentuer par nostalgie la morsure du froid qui arrive. Le sol, jonché des habits colorés, encore frais, échappés par les arbres, dans ce sous-bois sans fleurs, exhalait toujours une forte odeur de terre non encore gelée; la pâle clarté rappelait l'approche de l'hiver.

Pourtant, le soleil dispensait encore quelques rayons de chaleur entre les troncs. Grisés par ce redoux prévu pour eux, nombre de petits papillons blancs prenaient alors leur envol et traversaient le sentier en tous sens, comme des esprits perdus, répondant à quelconque appel irrésistible.

Voilà qu'au pied d'une souche je trouvai un attroupement

de ces papillons. Vingt, trente papillons – car d’autres arrivaient à chaque instant –, gravitaient autour de quelques feuilles mortes comme un nuage autour d’un centre magnétique. Il n’y a pourtant là rien de bien spécial. Rien? Là, au milieu, il y a un papillon avec rien d’autre que des moignons d’ailes, tout noir. Quel étrange phénomène!

Je me devais d’en donner une description élaborée. Mais avant de spéculer sur les raisons du phénomène, de tenter de l’expliquer, d’émettre des hypothèses, prenons un recul, pour une fois, et demandons-nous : quelle est vraiment la valeur, la fiabilité, l’utilité de l’observation ponctuelle pour l’étude des insectes?

Voyons ce qu’en dit Jean-Henri Fabre :

« Observer, c’est déjà quelque chose, mais ce n’est pas assez : il faut expérimenter, c’est-à-dire intervenir soi-même et faire naître des conditions artificielles qui mettent l’animal dans la nécessité de nous dévoiler ce qu’il ne dirait pas, livré au courant normal. » (Fabre, 2004, tome I, p.771).

Donc, pour suivre les propos de Fabre, j’aurais dû affecter moi-même les paramètres du phénomène et en observer l’effet. Par exemple, j’aurais pu prélever cet étrange papillon sans ailes et tout noir que j’avais vu, le déposer un peu plus loin, et en observer les conséquences. Comme j’aurais pu tout aussi bien l’observer plus longtemps encore, en essayant de ne rien déranger – ce qui, nous le savons, est plus difficile qu’il n’y paraît, car les insectes sont très sensibles à notre présence – et j’aurais probablement compris qu’il s’agissait en fait d’une femelle, aptère chez cette espèce, libérant des phéromones qui attirent les mâles.

J’ai écrit : j’aurais pu expérimenter, comme j’aurais pu aussi essayer de ne rien déranger. Dans les deux cas, j’observe : en effet, l’expérience n’est rien d’autre qu’une « observation provoquée », contrôlée et répétée (Bernard, 1963). La simple observation aurait-elle le même poids que l’expérience?

J’ai essayé, dans ma description du phénomène des « papillons blancs », de mettre l’accent sur l’aspect imagé et métaphorique de l’observation. Un philosophe des sciences, Gaston Bachelard, a dénoncé les dangers de l’expérience première. L’expérience première, pour un entomologiste, consiste par exemple en la première rencontre d’un insecte rare, ou encore la vision d’un comportement unique. Bachelard écrit : « [...] il y a rupture et non pas continuité entre l’observation et l’expérience ». Il nous met en garde, justement, contre l’influence de ce genre d’observation dans laquelle l’observateur, nouvellement placé face à son sujet d’étude, a la vision un peu aveuglée comme par une tempête, ou encore, séduite, et qu’il décrit avec beaucoup de zèle, d’enthousiasme, d’admiration et de fascination, mais manque de retenue quant à ses conclusions ou à ses explications.

Fabre lui-même n’aurait pas su éviter les dangers de l’expérience première. Observant minutieusement les guêpes *Cerceris*, frappé par l’efficacité de leur manœuvre alors qu’elles paralysent leur proie, il eut la conviction qu’elles devaient

atteindre très exactement les ganglions nerveux de leur proie. Il pensa que leur manœuvre, pour être efficace, devait être parfaite – à tort : « On sait maintenant que l’Hyménoptère ne pique pas le ganglion mais que son aiguillon pénètre là où il peut [...]. Le nombre des piqûres n’est donc pas en rapport avec celui des ganglions » (Gohau, 1978).

Et pourtant, Fabre fut un des fondateurs de l’éthologie, cette science du comportement animal, et son œuvre, malgré quelques bévues occasionnelles, est des plus abondantes, et surtout, novatrice : c’est lui qui a décrit la vie du scarabée sacré, celle des nécrophores, des méloïdés, et j’en passe. Mais ne semble-t-il pas que Fabre a gagné à être un peu poète, à se laisser bercer par ses expériences premières, si on le compare à la rigueur froide de certaines écoles de chercheurs?

Et puis, sa poésie, même légèrement inexacte, n’a-t-elle pas une grande valeur, parce qu’elle se veut au service de la science? Il semble que si nous lisons Jean-Henri Fabre aujourd’hui, ce n’est pas tant parce qu’il a découvert la vérité très exacte sur ces insectes, mais en raison de ses descriptions, de ses confessions sur l’ardeur de la recherche de cette même vérité qu’il chérissait tant. Qui se soucierait maintenant du sort des nécrophores, par exemple, si Fabre n’en avait décrit les « mœurs », comme il disait? S’il n’en avait décrit que le « comportement », avec toute la froideur que cela signifie, je suis certain qu’on s’en soucierait bien peu.

Car enfin, l’expérience première est surtout l’inspiratrice et le moteur de la science. C’est de ce regard séduit par la nature que découle toute la passion du scientifique. L’essentiel, c’est de garder la curiosité de la connaissance approfondie, de ne pas se borner à l’observation.

Alors, lisons Fabre et imitons-le, même dans la tempête de l’observation impromptue ou spontanée, et tous les défauts de l’expérience première, celle des petits papillons blancs et tout son pittoresque. Ainsi s’adressait-il au grand Darwin :

« Vous poursuivez avec une noble ardeur la vérité dans les plus hautes sphères, je la poursuis aussi dans mon humble domaine, et je serais assez récompensé de mes efforts si j’ajoutais quelques épis à la moisson. »



Bibliographie

- BACHELARD, Gaston. 1947. *La formation de l’esprit scientifique. Contribution à une Psychanalyse de la connaissance objective.* Paris, Librairie philosophique.
- BERNARD, Claude. 1963. *Introduction à l’étude de la médecine expérimentale.* Paris, Nouvel Office de l’édition.
- FABRE, Jean-Henri. 2004. *Souvenirs entomologiques. Études sur l’instinct et les mœurs des insectes, tome I et tome II.* Paris, Robert Laffont, collection « Bouquins ».
- GOHAU, Gabriel. 1978. *Biologie et biologistes.* Paris, Magnard, 1978.



Voici une comparaison visuelle des pattes antérieures. Les

Trois genres de Carabidae à connaître

Cette fois-ci je veux vous parler d'un petit groupe d'insectes faisant partie de la famille des Carabidae. Il s'agit d'insectes ayant à peu près tous la même allure : ils sont petits (moins de 7 mm), élancés et pédonculés, c'est-à-dire qu'ils comportent un important rétrécissement au niveau de la base des élytres et du pronotum. Ce sont trois genres qui constituent la tribu des Clivinini : *Dyschirius*, *Clivina* et *Schizogenius*. Ces insectes vivent, pour la plupart, en bordure des rivières ou des lacs dans le sable ou les petits graviers. Leurs pattes antérieures sont élargies et dotées de très grands éperons pour leur permettre de creuser des galeries.

À première vue, les insectes de ces genres sont très similaires, mais vous pourrez facilement les distinguer suite à la lecture de ce texte. Bien sûr ce que nous décrivons ici sont des généralités, car il y a bien des petites variations entre les espèces.

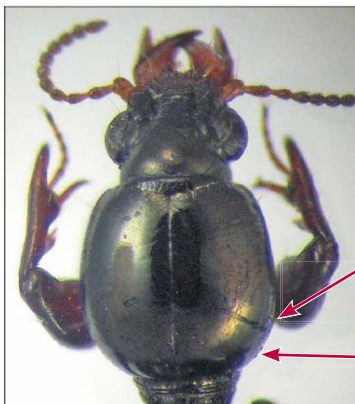
Commençons par le genre *Schizogenius*. Les quatre espèces qui composent ce genre sont reconnaissables aisément aux profonds sillons de la tête et du pronotum. Quant aux *Clivina* et aux *Dyschirius*, une comparaison du pronotum se révèle très utile pour les différencier. La bordure latérale du pronotum est continue jusqu'à la base de celui-ci chez les *Clivina*, alors qu'elle s'arrête aux angles postérieurs chez les *Dyschirius*. Parlant



Clivina

Angles postérieurs assez bien définis, souvent avec un petit denticule.

Bordure visible entre les angles postérieurs et la base du pronotum



Dyschirius

Angles postérieurs complètement arrondis

Aucune trace de bordure ici



Schizogenius lineolatus

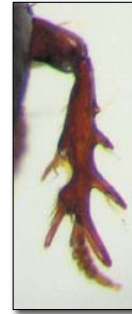


Clivina fossor



Dyschirius politus

Schizogenius



Clivina



Dyschirius



Clivina ont des pattes plus larges que les autres genres, mais ce sont les *Dyschirius* qui ont les plus longs éperons, proportionnellement. Notez aussi la longueur totale des tarses.

Schizogenius



Clivina



Dyschirius



D'une vue latérale, ces insectes sont aussi quelque peu différents. Les *Dyschirius* ont un pronotum plus bombé (plus convexe) que les deux autres genres. Les plus plats appartiennent au genre *Schizogenius*.

Quant aux tailles, les *Clivina* sont généralement les plus grands, de 4,5 à 7 mm; les *Dyschirius* sont, en contrepartie, les plus petits avec des tailles variant entre 2,5 et 5,2 mm, mais la plupart ont près de 3,2 mm. Au Québec, nous avons 4 *Clivina*, 4 *Schizogenius* et 14 *Dyschirius*. C'est un beau petit groupe qu'il fait bon distinguer! À vos binos!

Pour en savoir plus :

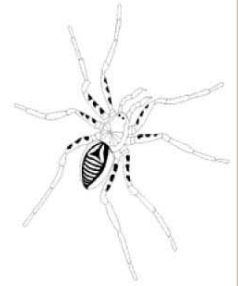
Bousquet, Yves. 2010. Illustrated identification guide to adults and larvae of Northeastern North American ground beetles (Coleoptera: Carabidae). Pensoft. 562 pages.

Initiation aux araignées de Port-au-Saumon et du Québec



Durée : deux jours - fin de semaine - 22, 23 et 24 juin 2012.

Camp l'Ère de l'Estuaire à Port-au-Saumon, Charlevoix



FORMATEUR : Monsieur Raymond Hutchinson

Formation : \$ 25,00 + taxes

Formation, repas et hébergement sous la tente : \$ 125,00 + taxes

Formation, repas et chambre (sur réservation) : \$ 200,00 + taxes

Site Internet : www.eredelestuaire.com

Réservation : 514-385-0438

M. Denis Turcotte

Adresse courriel : eredelestuaire@sympatico.ca

Stage : Initiation aux araignées :

Camp Ère de l'Estuaire de Port-au-Saumon

22, 23 et 24 juin 2012 – du vendredi 19h00 soir au dimanche 10h00.

But : apprendre à identifier des araignées à l'aide de clés (Paquin et Duperré 2003).

Arrivée des stagiaires : vendredi en soirée ; retour à la maison : dimanche matin.

Vendredi soir

- Arrivée des stagiaires, présentations et discussions.
- Contenu des différents ateliers et ateliers en soirée :
première rencontre : théorie : quelques notions de base; explications brèves sur la vie des araignées, activités d'observations et de collectes; le stage est fondé sur l'observation que 80 à 85 pour cent des espèces d'araignées récoltées par le naturaliste non spécialisé appartiennent très souvent à huit ou neuf familles soit les **Agelenidae (et Amaurobiidae), Araneidae, Clubionidae, Lycosidae, Philodromidae, Salticidae, Theridiidae, Thomisidae, (Tetragnathidae,** au bord de l'eau). Il est possible de retenir le genre et l'espèce de certaines de ces araignées dès le début de nos activités aranéologiques.

Samedi

- Introduction aux Arachnides (araignées, opilions, acariens, etc.).
- Atelier sur la taxinomie, la morphologie, la terminologie et les clés d'identification des familles, genres et espèces d'araignées.
- Excursion d'une heure, ou plus, autour du camp pour cueillir des araignées.
- Séance d'identification d'araignées au laboratoire.
- Excursion d'observation et de collecte d'araignées.
- Activités de conservation des spécimens récoltés et identification.
- Souper
- Reprise des activités en soirée (deux temps) :
 - 1- activités d'identification au laboratoire ; 2- excursion nocturne.
- Fin des activités : 22 h ou au gré des stagiaires.

Dimanche

- Excursion à l'extérieur du terrain du camp.
- Activités de laboratoire.
- Départ des stagiaires qui doivent quitter et possibilités d'activités d'identification et d'excursion pour ceux qui le veulent.

Ouvrage utilisé

Paquin, P. et N. Duperré. 2003. Guide d'identification des Araignées (Araneae) du Québec. Fabriques, Supplément 11 : 1-251.

Préparé par M. Raymond Hutchinson, 2012

Araneus diadematus, l'Épeire diadème, à Québec et ailleurs, aussi commune que variable

Texte et photos : Claude Simard

Il n'est pas besoin de très longues recherches pour constater que selon les régions, voire le milieu où on les trouve, les araignées, même les plus communes et les plus visibles, s'avèrent déroutantes. Le premier piège, c'est celui de l'apparente similitude. Je suis tombé dans ce piège l'été dernier en mettant dans la même fiole deux Lycosidae (araignées-loup) identiques...extérieurement du moins. Mais l'épigyne, le point de repère le plus fiable dans tout processus d'identification des araignées femelles, ne me semblait pas correspondre exactement chez les deux spécimens observés --en l'occurrence, deux Lycoses du genre *Pardosa*, rapportées du Nunavut par un chercheur. Il a fallu disséquer l'épigyne et l'examiner de l'intérieur pour constater ma méprise. Il y avait là *Pardosa glacialis* et *Pardosa modica*, en apparence semblables.

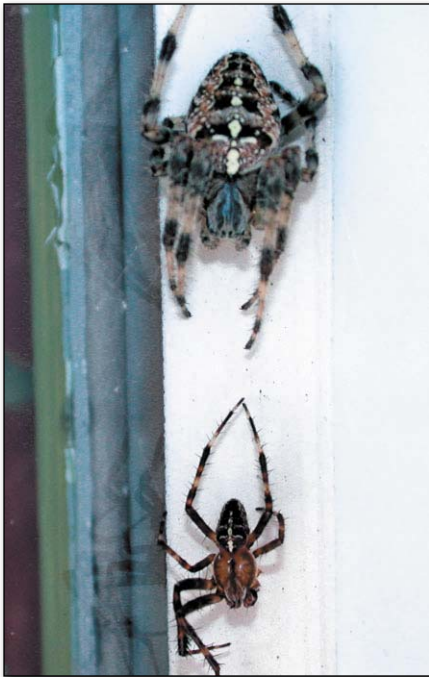


Photo 1 : Une Épeire diadème femelle postée derrière un mâle, à l'extérieur d'une maison de Beauport en août 2005

Le deuxième piège, c'est de croire que deux araignées très différentes en apparence sont forcément d'espèces différentes. Les photos suivantes, prises à différents moments, tendent à prouver le contraire. La raison pour laquelle j'ai choisi l'Épeire diadème, c'est qu'elle est très distinctement marquée d'une « fleur de lys » observable sur la partie antérieure de l'abdomen. Pour un peu, elle serait l'emblème arachnologique du Québec tant ce diadème, ou cette croix, ou fleur de lys, est facilement

identifiable. Aucun autre *Araneidae* n'a un marqueur aussi net.

Regardons maintenant quelques exemples des différences inattendues mais réelles qu'on observe assez aisément chez l'espèce:

Sur la photo 1, le mâle et sa femelle, identifiables à leur marqueur en forme de « fleur de lys », sont l'un près de l'autre dans l'encadrement extérieur de porte d'une résidence de Québec (arrondissement de Beauport). On voit très bien la différence importante entre le mâle, mince et petit, et la femelle située derrière, ronde et costaud.



Photo 2 : On note les coloris plus près des tons de blanc et de brun sur cette femelle photographiée devant ma fenêtre. Elle arbore toujours la célèbre « fleur de lys » typique de l'espèce.



Photo 3 : Une Épeire diadème (femelle) devant ma fenêtre en août 2007

Dans le cas de la photo 3, si ce n'était de la toujours présente « fleur de lys » (ou diadème), il serait surprenant d'assimiler l'araignée de gauche, presque noire, à sa congénère beaucoup plus grosse et beige. De plus, et c'est une observation strictement personnelle basée sur mon expérience d'observation, il me semble à tout le moins insolite de trouver presque côte à côte deux femelles de cette espèce. Pour l'anecdote, la grande épeire de droite m'a été apportée par un ouvrier qui changeait les luminaires des balcons supérieurs, alors que je l'avais relâchée dans les arbustes voisins après l'avoir identifiée. Quant à la petite épeire noirâtre, que je n'avais jamais vue auparavant, elle est apparue deux semaines après la grande épeire, et s'est installée à une distance qui aurait dû lui valoir toute une raclée...Vu d'assez loin, force est de constater qu'elles ne semblent avoir que peu en commun...sauf le marqueur (la fleur de lys) qui nous confirme qu'elles sont bien de la même espèce.

Cela dit, l'observation qui précède, et qui n'a rien de particulièrement scientifique, me convainc qu'on peut trouver matière à s'émerveiller tout près de chez-soi, et que nous sommes entourés de petits mystères qui n'attendent que nos yeux pour se laisser découvrir.

Chez-moi, l'Épeire diadème ne survit habituellement pas après les grandes gelées de novembre. Quelques exceptions toutefois: une femelle observée sur mon balcon jusqu'au 1er décembre, une autre femelle amaigrie observée près d'un fluorescent dans le garage intérieur du sous-sol de notre édifice jusqu'à la mi-décembre, ainsi qu'une championne toute catégorie qui, près de la bouche d'aération de la porte de garage, trônait encore sur sa toile le 20 janvier 2009.

Et dire que l'Épeire diadème n'est même pas officiellement connue pour habiter la région de Québec!

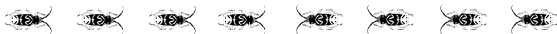


Pour en savoir plus :

Un site formidable qui illustre en mode animation la construction d'une toile par l'Épeire diadème.

<http://www.espace-sciences.org/animations-en-ligne/comment-l-araignee-construit-elle-sa-toile>

Paquin, P. & N. Dupérré. 2003. *Guide d'identification des Araignées (Araneae) du Québec. Fabriques, Supplément 11.* 251 pages.



Une mygale Québécoise?

par Philippe Fortin

Lorsque Claude Simard m'a proposé d'écrire un article dans *Nouv'Ailes*, j'ai tout de suite pensé aux araignées. Le monde des arachnides est tellement vaste, diversifié, surprenant, etc., que ce ne sont pas les sujets qui manquent. Malheureusement, n'étant pas un écrivain, j'ai vite attrapé le syndrome de la page blanche. Quelques semaines plus tard, j'entends parler dans les médias de la mention douteuse d'un crotale des bois, *Crotalus horridus*, en Montérégie. N'est-ce pas extraordinaire? La population connue la plus proche de nos frontières se situe à 100 km dans l'état de New York. Si un reptile peut nous surprendre autant sur le plan de la répartition géographique, une araignée le peut encore plus, vu sa petite taille et son mode de vie très discret. J'ai alors repensé à la première fois où j'avais feuilleté le *Guide d'identification des araignées (Araneae) du Québec* de Pierre Paquin et Nadine Dupérré. J'ai été très surpris d'y voir la présence d'une mygalomorphe. C'est ainsi que j'ai connu *Sphodros niger*, une *Atypidae* du nord-est américain extrêmement difficile à localiser, vivant souvent dans les forêts de pins.

La famille des *Atypidae* (purse-web spiders) regroupe 48 espèces divisées en trois genres que l'on retrouve en Amérique du Nord, en Afrique, en Europe, ainsi qu'en Asie. L'Amérique du Nord compte six espèces, toutes du genre *Sphodros*. Au Canada, l'espèce est présente en Ontario, à Kingston entre autre.

Il convient donc d'appeler la bête une mygale, et non une

«tarentule» comme la nomment les anglophones. L'information concernant *S. niger* est encore assez limitée puisqu'il s'agit d'une petite espèce n'excédant pas 30 mm et ayant un mode de vie très discret. Effectivement, il est presque impossible de rencontrer *S. niger* sans la chercher, excepté les mâles que l'on peut retrouver occasionnellement en juin alors qu'ils se déplacent à la recherche de femelles à féconder. Le mode de chasse propre aux *Atypidae* rend cette araignée difficile à localiser. Ces mygales passent leur vie enterrées dans un tunnel souterrain qui se prolonge hors du sol sous la forme d'un tube de soie. Lorsqu'un insecte passe sur ce tube, l'araignée s'élance et le mord au travers de la soie puis l'apporte dans son abri pour s'en nourrir. On comprend alors l'utilité d'avoir des chélicères démesurées qui paraissent même encombrantes puisque



Copyright © 2009 [esellers](http://www.esellers.com) www.bugguide.net

sans celles-ci, il serait peu probable que la mygale puisse maîtriser sa proie. Mais le problème rencontré pour dénicher cette espèce est que, contrairement à *S. rufipes*, qui tisse son tube de soie hors du sol fixé à un arbre ou encore à une roche, *S. niger* cache le sien au sol, sous un morceau d'écorce, un débris, ou encore une fine couche d'aiguilles de pin. À cette contrainte, il faut ajouter le fait que ce tube de soie est de petite dimension, avec un diamètre interne de 10 à 12 mm et une longueur excédant rarement 60 cm pour un spécimen adulte.

Pour ce qui est de la dangerosité de cette espèce, il n'y a pas à s'inquiéter, car ce ne sont pas toutes les espèces qui représentent un réel danger pour l'homme. Les mygalomorphes sont loin de l'image véhiculée par le cinéma et certains médias mal renseignés.

Donc, à la fameuse question : y a-t-il des «tarentules» au Québec?, vous pourrez répondre qu'il est fort probable qu'une ou plusieurs petites populations de cette espèce soient passées inaperçues jusqu'à présent. À l'avenir, il serait fort intéressant de garder l'œil ouvert dans les pinèdes du sud du Québec lesquelles nous réservent peut-être des découvertes très intéressantes du côté de l'arachnofaune.



Pour en savoir plus :

Hoffman, Richard L. 1992. *Purse-web spiders (Atypidae) in Virginia (Araneida: Mygalomorphae)*. *Banisteria* 1: 5-7.

Beatty, J.A. 1986. Web structure and burrow location of *Sphodros niger* (Hentz) (*Araneae, Atypidae*). *The Journal of Arachnology* 14: 130-132.

Edwards, R.L. et E.H. Edwards. 1990. Observations on the natural history of a New England population of *Sphodros niger* (*Araneae, Atypidae*). *The Journal of Arachnology* 18: 29-34.

Hardy, L.M. 2003. Short communication trees used for tube support by *Sphodros rufipes* (Latreille 1829) (*Araneae, Atypidae*) in northwestern Louisiana. *The Journal of Arachnology* 31: 437-440.

Paquin, P. et N. Dupérré. 2003. *Guide d'identification des Araignées (Araneae) du Québec. Fabriques, Supplément 11.* 251 pages.

Le monde de Martin Vallière...

Par Michèle Leclerc, cinéaste conférencière

En collaboration avec Guillaume Dury, biologiste et entomologiste.

Comme Gulliver au milieu des Lilliputiens, nous nous sommes introduits dans le monde du minuscule au creux d'un rang. Ce n'est pas dans l'univers de Jonathan Swift et son roman *Les Voyages de Gulliver* que nous nous retrouvons, mais dans le sentier d'interprétation de Martin Vallière, photographe animalier de Ste-Angèle-de-Monnoir. Il nous présente un monde à notre portée. En effet, pas besoin de naviguer au bout du monde; nous nous y sommes rendus en vélo puisque nous habitons nous aussi ce petit village à 45 km au sud de Montréal. Dans un champ limitrophe à sa maison ancestrale, nous devenons les géants au milieu des petites bêtes à 6 ou 8 pattes. Des photos macros nous introduisent dans un monde à taille d'arachnides et d'insectes tels les hyménoptères, les diptères et les coléoptères...

Dans un sentier d'interprétation, notre guide, avec son chapeau d'explorateur, nous présente les habitants; il débusque Madame Araignée, cachée au fond de sa toile. L'asclépiade demeure déserte : aucun papillon monarque n'y habite; il a laissé sa place à son jumeau. Nous nous levons la tête, et apercevons un Viceroy au-dessus de nous. Est-ce sa façon de nous souhaiter la bienvenue? Quelques pas plus loin, dans son habitat, une coccinelle dévore d'innocents pucerons. Dommage... Détective Vallière, muni d'une loupe : sa lentille macro, a pris sur le fait ce petit chenapan de Coccinélidé, en pleine action. Toutes ces photos sont exposées sur une vingtaine de présentoirs, placés là où elles ont été prises. Elles dévoilent la vie qui anime les champs et qui passe souvent inaperçue pour plusieurs.

Chez Mademoiselle Punaise Assassine, sa voisine de quelques mètres, on dort paisiblement avant d'attaquer! Un peu plus loin, notre photographe troque son Nikon contre un brin d'herbe et va taquiner Dame Argiope qui se met aussitôt à s'agiter sur sa toile pour éloigner l'ennemi. Cette Dame assiste à une partouse à trois... Une surprenante photo ou deux mâles punaises embusquées luttent pour accoupler une innocente femelle. De quoi faire rougir la résidente d'à côté... une élégante mante religieuse vêtue d'une robe vert tendre À la sortie du sentier, elle regarde les pèlerins visiteurs poursuivre leur visite dans la vieille grange. Nous y changeons de monde.

Notre explorateur change de lentille et nous introduit au monde animalier où mammifères et paysages sont présentés. Un léger parfum des savons de Marie aromatise l'atmosphère. Je vous

garantis, il y a tout un monde grouillant à découvrir au 23 Rang de la Côte double, un insectarium en plein air. Mais dépêchez-vous, car le 9 octobre, tous les habitants s'envoleront, hiberneront ou disparaîtront pour revenir au printemps. Bienvenu chez Martin Vallière photographe animalier. Pour renseignements : www.aucreuxdurang.com



Suggestion de lecture: Piège à mouches

Frederik Sjöberg

Les allusifs

218 pages

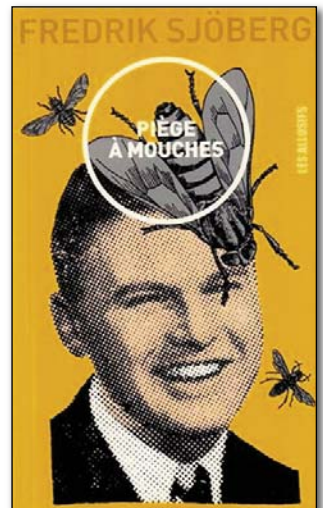
ISBN: 978-2-923682-17-4

Pour ceux et celles qui aiment bien les histoires à saveur biographique, voici un petit roman qui devrait vous plaire. Au travers les passions de l'auteur pour les syrphes, il nous fait découvrir, entre autres, René Malaise (1892-1978) inventeur du piège à mouches du même nom et quasi héros national suédois...

Suédois, vous avez bien lu! Justement on en apprend pas mal sur les voyages de ce fils de chef cuisinier d'origine française. Kamchatka, Birmanie et Chine sont sur l'itinéraire de ce voyageur. Prétextes aux réflexions de l'auteur, lui-même entomologiste.

Ce livre est récemment disponible en français (2011), l'édition originale est parue en 2004 et est un des livres les plus empruntés dans les bibliothèques suédoises. Bref, une belle histoire qui nous sort de nos guides d'identification. Je le recommande à tous les chasseurs-rêveurs, et pas besoin de connaître les diptères pour apprécier!

Stéphane Dumont





Chagnon, Gustave (1871-1966), comptable et entomologiste

Après une enfance passée à Saint-Hyacinthe, puis à Saint-Jean-sur-Richelieu, Gustave Chagnon poursuit ses études secondaires au Collège Notre-Dame de Montréal. Dès son enfance, il s'intéresse aux sciences naturelles, mais c'est au collège qu'il commence à pratiquer l'entomologie.

En 1885, il est engagé comme comptable à la Royal Electric Company (rebaptisée Montreal Light, Heat and Power Company). Alors qu'il est à l'emploi de la Banque nationale de Winnipeg, de 1895 à 1899, il monte une collection de Coléoptères du Manitoba. À partir de 1899, et jusqu'en 1930, Gustave Chagnon occupe diverses fonctions au sein de la Montreal Light, Heat and Power.


Au cours de sa première carrière, Gustave Chagnon est un entomologiste très actif. Il consacre tous ses loisirs à l'entomologie; durant les fins de semaine et les vacances, il explore la faune entomologique de la région de Montréal. En plus des Coléoptères, son domaine de prédilection, il s'intéresse à d'autres ordres tels les Diptères (*Syrphidae* et *Tabanidae*), les Orthoptères, les Dermaptères, les Lépidoptères et les Hémiptères aquatiques. Il publie d'ailleurs plusieurs articles sur ces ordres, principalement dans *Le Naturaliste canadien*, les *Annales de l'ACFAS* et *The Canadian Entomologist*.

En 1931, Chagnon entreprend une seconde carrière d'entomologiste. Après une demande d'emploi au Laboratoire de zoologie de l'Institut de biologie de l'Université de Montréal, il est engagé comme chef du Service d'entomologie. On lui confie l'enseignement au certificat d'entomologie – programme principalement destiné aux enseignants et aux naturalistes –, la supervision des travaux pratiques, la récolte, la préparation et l'entretien des spécimens de la collection entomologique de l'Institut (qui deviendra la collection Adrien-Robert) et l'identification des insectes envoyés par le public (entre 5000 et 12000 spécimens par an).

En tant que coléoptérologue, Chagnon étudie particulièrement les Buprestides de la province de Québec, les Longicornes, les Élatérides (en collaboration avec Germain Beaulieu), les Cicindèles et les Coléoptères des champignons du bouleau. Il publie également des synthèses sur les Coléoptères du Québec, entre autres dans *Le Naturaliste canadien* (« Contribution à l'étude des coléoptères de la province de Québec », de 1933 à 1940), les rapports de la Société de Québec pour la protection des plantes (*A Preliminary List of the Insects of the Province of Quebec*, 1957), ainsi que des monographies tel *Principaux Coléoptères de la Province de Québec*, avec Adrien Robert, c.s.v., en 1962.

Gustave Chagnon est très actif dans la vulgarisation de l'entomologie. Il participe au fonctionnement des Cercles des jeunes naturalistes (C.J.N.), en tant que conseiller et rédacteur de tracts pour la *Bibliothèque des jeunes naturalistes* (1932-1938). Il publie aussi quelques articles sur les papillons dans la revue *Sciences et Aventures* (1952-1954), périodique d'abord destiné aux adolescents et aux jeunes adultes qui est ensuite vendue aux C.J.N., en 1952. Avec Adrien Robert, il produit un fascicule sur les ordres d'insectes (1942, 1951). Chagnon s'implique également dans la filiale de Montréal de l'Entomological Society of Canada, comme membre, vice-président (1913-1918) et président (1902, 1919-1922), dans le conseil d'administration de la Société de Québec pour la protection des plantes (1908-1932) et dans la Société d'entomologie du Québec.

Chagnon fut un auteur prolifique. On lui doit plusieurs dizaines d'articles dans *Le Naturaliste canadien* (1890-1948), *The Canadian Entomologist* (1906-1947), les *Annales de l'ACFAS* (1935-1949), de même que des synthèses publiées par l'Institut de biologie de l'Université de Montréal (1933 à 1952).

En 1950, Gustave Chagnon cesse d'enseigner l'entomologie. À la fin de sa longue et fructueuse carrière, il a sûrement eu le sentiment du devoir accompli. Lui qui, en 1931, désirait rebâtir son œuvre, a peut-être observé sa carrière d'entomologiste avec bienveillance et a dû se souvenir de la promesse faite par lui et Germain Beaulieu à l'abbé Provancher, en 1891 : celle « de marcher courageusement dans cette belle voie que vous nous avez précédés en nous la frayant. » 

Pour en savoir plus :

- Fourmier, O., J.-I. Beaulieu et J.-B. Maltais. 1967. « Notice nécrologique : Gustave Chagnon, 1871-1966 ». *Annales de la Société entomologique de Québec* 14 : 42-46.
- Jean, C. 2009. « Gustave Chagnon (1871-1966) : une carrière tardive en entomologie ». *Antennae* 16 : 10-12.
- Larochelle, A. 1977. « Gustave Chagnon (1871-1966) entomologiste québécois ». *Fabriques* III : 1-6.



39^e congrès annuel

6, 7 et 8 juillet
2012

Congrès 2012

C o n t r e c o e u r

Colonie de vacances des Grèves

10 350, route Marie-Victorin (route 132)
Contrecoeur (Québec)
JOL 1C0
Téléphone : 1-800-368-0168

En ce début de printemps exceptionnel, notre équipe composée d'Étienne Normandin et de moi-même avons débuté l'organisation de la prochaine édition du congrès de l'AEAQ.

Pour cette nouvelle année, nous avons le plaisir de vous annoncer que notre thème portera sur

ÉTERNELLES INCOMPRISES: LES ARAIGNÉES.

Qui n'a jamais croisé une de ces créatures fascinantes à 8 pattes? Pourtant, malgré le rôle important qu'elles jouent dans notre faune, elles sont malheureusement incomprises par la plupart des gens! Loin des stéréotypes véhiculés par le cinéma, nous allons vous faire découvrir, par l'entremise d'activités, leur grand talent dans la confection de pièges, mais aussi leurs mœurs parfois étonnantes!

Pour cette 39^{ième} année, notre programme comportera de nombreuses activités enrichissantes animées par des gens passionnés. Nous aurons entre autres l'incontournable rallye, un concours photo, des chasses de nuit, des excursions de jour encadrées, plusieurs conférences passionnantes, une démonstration de montage des insectes capturés (de l'équipement entomologique pourra être acheté sur place) ainsi que de nombreux prix de présence et de participation! Vous pourrez également faire l'identification des insectes capturés avec l'aide de l'album de l'inventaire des insectes de Contrecoeur ou avec l'aide d'entomologistes qui se feront un plaisir de déterminer vos prises.

Enfin bref, je ne voudrais pas tout dévoiler, mais je peux vous dire que le programme prévu pour le week-end sera agréablement rempli! Encore cette année, notre congrès aura lieu au même endroit soit à la Colonie de vacances des Grèves de Contrecoeur.

À noter que pour la deuxième fois, le congrès sera organisé les 6-7-8 juillet prochains! L'arrivée des membres est pour 18 h avec une ouverture officielle du congrès à 19 h.

Nos commanditaires :



Nouveauté

Plusieurs changements sont apportés aux tarifs, les voici:

Auberge: Membre 95\$ / Non-membre 125\$

Camping: Membre 40\$ / Non-membre 65\$

Enfant de moins de 12 ans: Membre Gratuit / Non-membre 20\$

Enfant entre 13 et 18 ans: Membre 20\$ / Non-membre 125\$ (auberge) ou 65\$ (camping)

Pour des fins logistiques, ces prix seront pour la durée complète du séjour. Pour ceux qui voudront réserver leur place, le montant total doit être envoyé par chèque au nom de l'AEAQ avec le formulaire de réservation à Jean-Philippe Mathieu avant le 15 juin. Le 16 juin, tous ceux qui n'auront pas envoyé leur chèque verront leur place remise en disponibilité pour les membres qui seront sur la liste d'attente.

Assurez-vous que votre cotisation annuelle à l'AEAQ est bien à jour avant de faire parvenir le bon montant.

Petit rappel

L'auberge Édouard-Gouin où nous serons hébergés fournit la literie. Il y aura également une douche de disponible pour ceux et celles qui prendront l'option camping.

Vous êtes par contre responsables de vos effets personnels (serviette, débarbouillette, savon, etc.).

Pour ceux qui ont un appétit féroce ou la fringale facile, nous aurons à notre disposition deux réfrigérateurs pour vos collations.

Attention, les places sont limitées!

VOTRE ÉQUIPE VOUS ATTEND!

Jean-Philippe Mathieu

Responsable de l'organisation du congrès

Courriel : jpm.entomoeleveur@videotron.ca

Envoyez votre chèque (au nom de l'AEAQ) ainsi que le feuillet de réservation dûment remplis avant le 15 juin 2012 à :

Jean-Philippe Mathieu
3650, chemin Bon-Air
Ste-Julienne, Qc
J0K 2T0



Concours de photos

Pour le concours de photos du 39^e congrès de l'AEAQ, le thème sera Les araignées! Ce monde mal aimé, mais Ô combien fascinant, vous offrira probablement de nombreuses occasions de mettre en valeur des espèces qui demandent qu'à regagner le cœur des gens!

Vous n'êtes pas obligés d'avoir le meilleur appareil photo pour participer, il suffit de laisser sortir sa créativité. Soyez original, laissez-vous aller!

Vous avez jusqu'au 20 juin pour envoyer vos photos à l'adresse ici-bas.



Pré-requis

- Vous devez être membre de l'AEAQ
- Votre présence au congrès est requise, mais non obligatoire
- 2 photos maximum par personne
- Vous devez donner un titre à vos photos
- Vous devez être l'auteur de la photo
- Aucun cadrage, ni signature
- Les photos présent en 2011 sont également acceptées!

Bonne chance, bonne chasse à tous et venez en grand nombre!



Pour se rendre au site du congrès

De Montréal :

Emprunter l'autoroute 20 Est

Suivre les indications pour l'autoroute 30 Est (sortie 98-E)

À partir de la 30 Est, sortie 178 (136 nouvelle signalisation), tourner à gauche sur le Chemin du Golf

Tourner à gauche sur la route Marie-Victorin (route 132)

Continuer sur un 1 km et vous êtes rendu!

De Québec :

Emprunter l'autoroute 20 Ouest

Suivre les indications pour la route 122 Ouest (sortie 170)

Suivre la route 122 Ouest jusqu'à la route 132

Prendre la direction 132 Ouest (à gauche)

Suivre la 132, traverser Sorel-Tracy jusqu'à la colonie de vacances, route Marie-Victorin (Route 132).



Inscription pour le 39^e Congrès de l'AEAQ



Nombre de personnes : adulte (s)
 enfant (s)

Inscrivez ci-contre le/les noms et prénoms des participants : _____

Veillez indiquer votre statut envers l'AEAQ

1^{er} adulte Membre Numéro de membre _____
 Non-membre
2^e adulte Membre Numéro de membre _____
 Non-membre

Congrès

Auberge Adulte (Mem/95\$ - NMem/125\$) Enfant 13 à 18 ans (Mem/20\$ - NMem/125\$)
Camping Adulte (Mem/40\$ - NMem/65\$) Enfant 13 à 18 ans (Mem/20\$ - NMem/65\$)
Nombre de jours _____ Montant du chèque

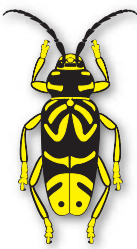
* Veuillez noter que le prix pour les enfants de moins de 12 ans est : Membre/Gratuit - Non-membre/20\$

Ordre du jour, assemblée générale annuelle 8 juillet 2012

- 1.0 Ouverture de l'assemblée
- 2.0 Élection du président d'assemblée
- 3.0 Adoption de l'ordre du jour
- 4.0 Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale de 2011
- 5.0 Rapport du président
- 6.0 Rapport du trésorier et adoption des états financiers
- 7.0 Rapports des sections
 - 7.1 Montréal
 - 7.2 Québec
- 8.0 Rapport du comité des publications
 - 8.1 Rédaction
 - 8.2 Site Internet
- 9.0 Nomination des vérificateurs
- 10.0 Ratification des actes des administrateurs
- 11.0 Modification des règlements généraux
- 12.0 Nomination des membres des comités
 - 12.1 Rédaction
 - 12.2 Congrès 2013
- 13.0 Élection des membres du conseil d'administration
- 14.0 Levée de l'assemblée

Procès-verbal

Assemblée générale des membres
Dimanche le 3 juillet 2011 à 11h45
À la Colonie de vacances des Grèves
10 350, route Marie-Victorin (Route 132)
Contrecoeur (Québec)



Type de réunion : Assemblée générale annuelle

Convoqués : tous les membres

Membres présents : Francis Allard, Sylvio Blais, Raphaël Bourque, Jean-Denis Brisson, Jean Brodeur, Carmen Chantal, Claude Chantal, Lise Chiricota, Mélanie Desmeules, Stéphane Dumont, Caroline Hares, Raymond Hutchinson, Serge Laplante, Dany McCune, Frédéric McCune, Jean-Philippe Mathieu, Henri Miquet-Sage, Peter Lane, Étienne Normandin-Leclerc, Michel Savard, Claude Simard, Alexandre Turmaine, Nicolas Turmaine, Stéphane Vézina.

1. Ouverture de l'assemblée

L'assemblée débute à 11 h.

2. Élection du président de l'assemblée

Claude Simard, appuyé de Dany McCune, propose Michel Savard comme président de l'assemblée.

3. Adoption de l'ordre du jour

Claude Chantal propose l'adoption de l'ordre du jour tel que présenté par le secrétaire, appuyé de Raymond Hutchinson.

4. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale 2010

Claude Chantal propose l'adoption du procès-verbal et Mélanie Desmeules l'appuie.

5. Retour sur le procès-verbal

Claude Chantal fait part que l'inventaire du matériel est incomplet. On propose PayPal pour le renouvellement des membres. Pour la revue Fabriques, le rapport du comité de l'édition est encore reporté. Le gagnant du concours de photos fut Stéphane Vézina.

6. Rapport du président

Claude Chantal lit son rapport devant une assemblée en attente.

En bref, 25 membres ont quitté l'AEAQ; il n'y a plus de représentant à Québec. Il n'y a plus de cartes de membre imprimées à l'ordinateur : on reviendra aux cartes faites à la main. Les membres se questionnent sur la chute du nombre de membres. Étienne Normandin-Leclerc : « plusieurs personnes peuvent participer aux activités sans être membres ». Michel Savard : « il faudra se questionner sur le problème des personnes actives dans le domaine sans être membres. Comment promouvoir l'AEAQ en l'absence de Fabriques et de cartes de membre ». Stéphane Vézina : « la mission de l'individu devrait être de supporter la mission de l'organisme plutôt que la sienne propre au détriment de l'organisme ». Stéphane Dumont : « le 'package du nouveau membre' devrait comprendre d'anciens Fabriques, une carte de membre et Nouv'Ailes ». Claude Simard : « les renouvellements des abonnés par courriel et le mode papier coupent le suivi; je propose d'inclure les cartes de membre avec l'envoi du Nouv'Ailes ».

7. Rapport du trésorier

Serge Laplante fait part des états financiers 2010-2011 pour 13 mois (du 1er avril au 30 juin). L'AEAQ a accumulé un surplus de 860 \$ parce qu'elle n'a pas publié de Fabriques. Le remboursement des frais de 7 \$ chargés par la caisse populaire n'a pas été accordé. Les frais du

site Internet ont diminué parce que les problèmes des mises à jour furent éliminés en 2009. On se questionne aussi sur les dépenses des activités de la section de Québec alors que le nombre de membres est à la baisse. Raymond Hutchinson propose l'adoption du rapport, appuyé de Claude Chantal.

8. Rapport du comité des publications.

Fabriques : Claude Chantal fait part que des auteurs ont retiré leurs articles car la revue prenait trop de temps à aboutir et on les verra dans Le Naturaliste canadien. Serge Laplante a fait part de son désir de s'y remettre avant que nous perdions tous nos membres. Il a encore peu d'articles en plan.

Nouv'Ailes : Il y a une nouvelle équipe en renfort à Claude Tessier qui continue de faire la mise en page avec Mélanie Desmeules et Claude Simard à l'édition-révision. Le numéro d'automne sera plus gros.

Webmestre : Jean-Philippe Mathieu nous livre le rapport de son passage d'assistant Webmestre à Webmestre en titre suite à la maladie de Denis Dumoulin. Il a dû se familiariser avec la quincaillerie et surtout se battre contre des programmes malveillants en provenance de Russie et d'Ukraine. Jean-Philippe devra revoir notre site Internet qui est compatible seulement avec Internet Explorer. Malgré tout, 137 membres ont posté 742 sujets et envoyé 3 546 messages. Il est confiant de pouvoir atteindre le cap des 5 000 messages en 2012.

9. Ratification des membres du conseil d'administration

Nicolas Turmaine propose la ratification des actes des administrateurs et Jean-Denis Brisson appuie.

10. Nomination des membres des comités

Nouv'Ailes : la rédaction est confiée à Claude Simard et à Mélanie Desmeules, la présentation graphique à Claude Tessier et la révision linguistique à Ginette Truchon.

Fabriques : On tente encore notre chance avec Serge Laplante.

Congrès 2012 : l'offre est lancée aux membres de proposer des lieux et le CA décidera du site s'il ne reçoit pas d'offre.

11. Nomination des membres du conseil d'administration

Michel Savard agit comme président d'élection et Jean-Denis Brisson se propose de continuer comme secrétaire à l'élection.

Président : Claude Chantal offre de continuer à présider l'AEAQ; Mélanie Desmeules appuie la proposition et tout le monde applaudit car personne d'autre ne veut la « job ».

Vice-président : Francis Allard se propose de continuer à faire le travail; Stéphane Dumont appuie.

Trésorier : Serge Laplante se propose de continuer; Stéphane Vézina appuie.

Secrétaire : Étienne Normandin-Leclerc se propose pour le poste; Raymond Hutchinson appuie.

Michel Savard propose la clôture des élections.

12. Levée de l'assemblée

La levée est proposée par Claude Chantal, appuyé de Stéphane Dumont.

13 -Prix de présences.

1er gagnant : Claude Simard - un abonnement à l'AEAQ et 20 \$ de rabais sur du matériel entomologique.

2e prix : Mélanie Desmeules - un abonnement à l'AEAQ.

3e prix : Alexandre et Nicolas-Turmaine - trousse d'élevage de 30 polyphèmes d'Amérique.

4e prix : Frédéric McCune
 5e prix : Stéphane Dumont
 6e prix : Nicolas Turmaine
 7e prix : Francis Allard

Claude Chantal, président
Jean-Denis Brisson, secrétaire par intérim

Conseil d'administration 2011-2012 : Claude Chantal, président; Francis Allard, vice-président; Jean-Philippe Mathieu, secrétaire; Serge Laplante, trésorier; Francis Allard et Étienne Normandin-Leclerc, conseillers de section, Montréal; Stéphane Dumont, représentant comité d'édition.



Le bilan financier déposé à l'assemblée générale annuelle était provisoire car la comptabilité de la petite caisse de la section de Québec était incomplète. Le bilan final, complété le 5 mars 2012, est présenté ci-dessous.

AEAQ, ÉTATS FINANCIERS

exercice 2010-2011

BILAN FINAL (5.III.2012)

REVENUS

Cotisations	3 720,64 \$
Publications et matériel en vente	
Suppléments nos 1 à 10	58,56 \$
Supplément no 11	942,16 \$
CD-Rom	117,00 \$
Épinglettes	32,00 \$
Matériel	1 163,00 \$
Manutention et expédition défrayées	319,07 \$
Congrès	
Congrès 2010	1 845,00 \$
Congrès 2011	325,00 \$
Subventions et dons	400,00 \$
Intérêts et revenus de placements	178,76 \$
<hr/> REVENUS (TOTAL)	<hr/> 9 101,19 \$

DÉPENSES

Productions liées aux adhésions	
<i>Nouv'Ailes</i> (20-3, 21-1)	
Rédaction (édition et production)	900,00 \$
Impression	323,82 \$
Expédition	306,46 \$
Publications et matériel en vente	
Matériel et produits entomologiques	544,35 \$
Manutention et expédition (publications et matériel)	259,63 \$
Site web et courriel	360,64 \$

Congrès

Congrès 2010	2 883,80 \$
Congrès 2011	564,00 \$

Activités des sections

Montréal	0,00 \$
Québec	574,94 \$

Promotion

231,40 \$

Administration

Certificat d'incorporation	32,00 \$
Conseil d'administration	
Réunions du C. A.	
Déplacements	372,40 \$
Repas	225,00 \$
Poste, téléphone, photocopies, etc.	289,02 \$
Frais bancaires	131,28 \$
Déplacements administratifs	166,15 \$
Papeterie et équipement de bureau	107,19 \$

DÉPENSES (TOTAL)

8 272,08 \$

BILAN 2010-2011

Revenus	9 101,19 \$
Dépenses	8 272,08 \$

Surplus 2010-2011

829,11 \$

SOLDE CALCULÉ

SOLDE reporté 2009-2010	27 905,88 \$
+ SURPLUS 2010-2011	+ 829,11 \$

SOLDE calculé selon les postes budgétaires

28 734,99 \$

ENCAISSE À LA FIN DE L'EXERCICE 2010-11

Compte (avec transactions)	7 693,65 \$
Compte d'épargne	15 480,93 \$
Fonds de placement (31 décembre 2010)	5 891,18 \$
Petite caisse (Varenes)	485,24 \$
Petite caisse (Gatineau)	417,28 \$
Petite caisse (Québec)	92,52 \$

Encaisse au 28 juin 2011 30 060,80 \$

Somme à payer (paiements comptabilisés en 2010-11
 mais non encore débités) 1 325,81 \$

SOLDE réel anticipé (après encaissement des paiements)

28 734,99 \$

Serge Laplante, Trésorier, AEAQ
29 juin 2011
révisé le 5 mars 2012

Une troisième mention de *Sosticus loricatus* (L. Koch) (Araneae : Gnaphosidae) pour le Québec

par Raymond Hutchinson

Au cours de l'été 2001, Serge Laplante m'a donné une araignée d'une dizaine de millimètres de longueur dont l'abdomen était grisâtre et le céphalothorax brunâtre. Il avait fait la capture dans son appartement, un édifice à multiples étages, à Aylmer (d. r. de Pontiac), le 5 juillet 2001. Après un examen attentif du spécimen, j'ai conclu qu'il s'agissait d'une femelle de l'espèce *Sosticus loricatus*, ce que m'a confirmé Charles Dondale, arachnologue éminent, maintenant retraité d'Agriculture Canada.

Il s'agit d'une troisième mention seulement pour le Québec, les deux autres étant Montréal et Sainte-Anne-de-Bellevue (Bélanger et Hutchinson 1992). Nous relevons quelques données dans Platnick et Dondale (1992). Le genre comprend une espèce (Platnick et Shadab 1976) : *S. loricatus* a tendance à vivre dans des bâtiments chauffés en Amérique du Nord et en Eurasie. Des mâles et des femelles ont été capturés presque à tous les mois de l'année dans des édifices et des maisons.



Pour en savoir plus :

Bélanger, G. et R. Hutchinson. 1992. Liste annotée des araignées (Araneae) du Québec. *Pirata* 1(1): 2-119.

Platnick, N.I. et C. Dondale. 1992. The ground spiders of Canada and Alaska (Araneae : Gnaphosidae). *The Insects and Arachnids of Canada, Part 19*. Agriculture Canada, Ottawa, Publication 1875. 297 pages.

Platnick, N.I. et M.U. Shadab. 1976. A revision of the spider genera *Rachodassus*, *Sosticus* and *Scopodes* (Araneae: Gnaphosidae) in North America. *American Museum Novitates* 2594. 33 pages.

12^e SALON DES INSECTES DE MONTRÉAL



20 octobre 2012

9h à 17h

Collège de Maisonneuve
3800, rue Sherbrooke Est

Admission générale : \$ 8

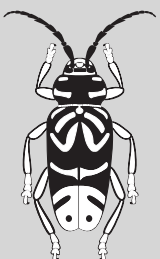
14 ans et moins : \$ 5



Une présentation de :
INSECTES MONDIAUX inc.
www.entomopro.com

Nouv'Ailes est le bulletin d'informations des membres de l'AEAQ. N'hésitez pas à l'utiliser pour communiquer vos points de vue, opinions, trucs du métier, expériences d'excursion ou de voyage, textes humoristiques, jeux, bédés, croquis entomologiques, annonces ou toute nouvelle que vous désirez partager avec l'ensemble des membres. Le style en est libre et les auteurs sont responsables de l'information qu'ils paraphent.

Rédactrice : Mélanie Desmeules; melanie.desmeules.1@ulaval.ca. Adjoint à la rédaction : Claude Simard; claudesim@videotron.ca. Infographie et mise en page : Claude Tessier. Révision des textes : Mélanie Desmeules et Ginette Truchon. Responsable des envois électroniques : Jean-Philippe Mathieu, responsable des envois postaux : Claude Simard. ISSN 1187-5739 (version imprimée), 1918-9524 (version électronique) © Tous droits réservés, A.E.A.Q. Inc.



Fondée en mars 1973, l'Association des entomologistes amateurs du Québec inc. comprend deux sections, l'une à Montréal, l'autre à Québec. Elle a pour objectifs de promouvoir, parmi le grand public, l'observation et l'étude du monde fascinant des insectes; d'aider et d'encourager les personnes intéressées par l'entomologie comme hobby (initiation, vulgarisation, services); de favoriser les échanges entre les membres en organisant diverses activités (assemblée annuelle, publication de la revue *Fabriques* et de ses suppléments, réunions mensuelles dans les régions, etc.); d'étudier et d'inventorier la faune entomologique du Québec. Le perceur de l'érable, *Glycobius speciosus* (Say), est l'emblème officiel de l'AEAQ.

Frais d'adhésion pour 2012 : Canada, 30\$; autres pays, 30\$ US; tarif familial, 35\$; tarif de soutien, 50\$; tarif institutionnel, Canada, 35\$; autres pays, 40\$ US. Les membres reçoivent la revue *Fabriques* et le bulletin *Nouv'Ailes*.

Conseil d'administration 2011-2012 : Claude Chantal, président; Francis Allard, vice-président; Jean-Philippe Mathieu, secrétaire; Serge Laplante, trésorier; Francis Allard et Étienne Normandin-Leclerc, conseillers de section, Montréal; Stéphane Dumont, représentant comité d'édition.

A.E.A.Q., 302, Gabrielle-Roy, Varennes, Québec, Canada J3X 1L8; courriel : info@aeaq.ca; site Internet : <http://aeaq.ca>.